



Financé par
l'Union européenne



Projet « Montessori Safe Spaces »

n° 2025-1-FR02-KA210-YOU-000357945 · Programme Erasmus+ KA210-YOU

GUIDE DES BONNES PRATIQUES · ERASMUS+ KA210-YOU · ACTIVITÉ 4

Guide des bonnes pratiques

*Montessori Safe Spaces — ce que nous apprennent
les 32 plans d'action des neuf structures partenaires*

FRANCE & ITALIE · RAPPORT CONJOINT

9 structures · 32 plans d'action

Activité 4 « Analyse et réflexion » · 01/01/2026 — 31/03/2026

Il Giardino dell'Infanzia S.r.l. (Rome, Italie) — analyse du corpus italien

L'Aventure Montessori / Education for a New World (Hyères, France) — analyse du corpus français

Version du 27 août 2026

Guide des bonnes pratiques

Projet « Montessori Safe Spaces » · n° 2025-1-FR02-KA210-YOU-000357945 · Rapport conjoint France & Italie

Sommaire

1. Objet du document
2. Méthode et corpus analysé
3. Un diagnostic identique dans les deux pays
4. Les huit bonnes pratiques transférables
5. Les résistances rencontrées et les réponses apportées
6. Ce que la formation a déplacé chez les professionnels
7. Le rôle décisif de la direction
8. Forces et limites du modèle
9. Chiffres consolidés
10. Recommandations pour la réplique
11. Suites à donner

1. Objet du document

La candidature prévoit, au titre de l'activité 4, deux livrables : un **plan d'action personnalisé** par participant, et un **rapport de synthèse des bonnes pratiques** compilant les enseignements des deux sessions de réflexion menées en Italie et en France, « recensant difficultés, solutions et réflexions des participants », destiné à être **publié** comme ressource pour les professionnels extérieurs au projet.

Le présent document est ce rapport, dans sa **version conjointe**. Il est construit à partir du matériau réellement produit : les plans d'action déposés par les neuf structures partenaires des deux pays. Il ne restitue pas ce que les formateurs avaient prévu de dire, mais ce que les professionnels ont effectivement écrit une fois revenus dans leur institution — ce qui en fait une base solide pour la transférabilité.

UNE MÉTHODE À DOUBLE LECTURE

Les deux partenaires ont analysé les corpus **séparément puis croisé** leurs lectures. Il Giardino dell'Infanzia a dépouillé les plans italiens et relu les plans français ; L'Aventure Montessori a fait l'inverse. Les conclusions présentées ici sont celles qui ont résisté aux deux lectures — une convergence obtenue sans concertation préalable, qui constitue en soi un résultat.

2. Méthode et corpus analysé

Corpus — 32 plans d'action déposés, couvrant neuf structures dans deux pays :

Structure	Ville	Public accueilli	Surface	Plans
🇫🇷 FRANCE — 5 structures, 17 documents				
CADA En Chemin	Hyères	28 enfants — familles demandeuses d'asile, 0–18 ans	36 m ²	2

Structure	Ville	Public accueilli	Surface	Plans
OLBIA (IEM, EEAP, SESSAD)	Hyères	87 jeunes — handicap moteur et troubles associés	21 m ²	6
CHRS La Respélido	Toulon	8 enfants — parcours migratoires, violences	12 m ²	4
En Chemin – Plateforme AVA <i>espace en préparation</i>	Draguignan	Mères et enfants victimes de violences conjugales	15 m ² <i>prévus</i>	3
En Chemin – AVA	Toulon	20 enfants — victimes de violences conjugales	15 m ²	2
 ITALIE — 4 structures, 15 plans				
Intersos	Roma	30 enfants — accueil d'urgence, 0–12 ans	20 m ²	5
Santa Bakhita (Caritas)	Roma	15 enfants — 0–18 ans	18,5 m ²	3
La Casa sull'Albero	Roma	6 enfants — 3–12 ans	25 m ²	3
Ops	Roma	136 enfants — 0–3 ans	5 m ²	4

Grille de lecture — chaque plan suit une trame commune : diagnostic (leviers et obstacles), adaptation de la pédagogie au contexte social, aménagement physique, planning et règles d'usage, engagement de l'équipe et gestion des résistances, feuille de route, vision à 6–12 mois, rôle personnel, réflexion structurée (KPI 4 : au moins cinq réflexions par participant). L'analyse croise les 32 documents section par section pour isoler ce qui **revient d'un site à l'autre** — la bonne pratique transférable — et ce qui relève d'une **invention locale** — la solution à documenter.

Ce que ce rapport ne dit pas

Les **apports financiers propres des structures italiennes** ne sont pas encore consolidés : seuls les montants français sont vérifiés et reportés au chapitre 9. Par ailleurs, les champs « synthèse de l'observation collective » sont restés vides dans plusieurs plans des deux pays ; seuls le CADA En Chemin et Santa Bakhita les ont rédigés. Enfin, une structure française pressentie n'a déposé aucun document et ne figure pas dans ce corpus.

Un site n'est pas encore ouvert : à En Chemin – Plateforme AVA (Draguignan), le plan d'action est complet et validé, mais l'aménagement n'a pas encore été réalisé. Ce site est donc analysé ici *au titre de son plan*, et non comme espace en fonctionnement. Les analyses de ce rapport en tiennent compte.

3. Un diagnostic identique dans les deux pays

C'est le premier résultat, et le plus inattendu : **les mêmes trois leviers et les mêmes trois obstacles reviennent dans la totalité des neuf structures**, quel que soit le pays, le public accueilli ou la taille du local.

✓ Leviers partagés par les 9 structures

- Direction motivée par le projet
- Petite équipe soudée
- Possibilité d'accueils individuels avec les enfants

⚠ Obstacles partagés par les 9 structures

- Budget matériel limité
- Locaux exigus
- Forte rotation du personnel

Chaque site y ajoute ses contraintes propres : disponibilité de l'équipe technique et encombrement des fauteuils roulants (OLBIA), mobilisation des parents difficile (La Respeldo, Santa Bakhita, Intersos, Ops), grand écart d'âges et salle partagée (CADA En Chemin, Intersos, La Casa sull'Albero), déficiences visuelles et besoins de communication alternative (OLBIA), diversité linguistique et culturelle des familles (CADA, Santa Bakhita, Intersos).

ENSEIGNEMENT

Le triptyque *petit budget / petits locaux / turnover* n'est pas un accident local, ni une particularité nationale : c'est la **condition standard du secteur social en Europe**. Un modèle de Safe Space qui supposerait une salle dédiée spacieuse, un budget d'équipement confortable et une équipe stable ne serait pas transférable. Les huit bonnes pratiques qui suivent se lisent toutes comme des réponses à ces trois contraintes.

4. Les huit bonnes pratiques transférables

Chaque pratique est documentée par des exemples des deux pays. Lorsqu'une structure a inventé une solution originale, elle est nommée.

BP 1 — Ancrer l'ordre dans le mobilier fixe, pas dans la salle

Quatre structures sur neuf partagent leur salle avec un autre usage. Toutes ont trouvé la même solution : des **étagères basses en bois fixes**, disposées en périphérie, chacune dédiée à une aire ; seuls les tables et le tapis sont mobiles.

France — Le CADA En Chemin partage ses 36 m² avec les réunions du pôle asile/logement : « même pendant un créneau réunion, la pièce gardera une identité Montessori visible ». **Italie** — Intersos partage ses 20 m² avec les thérapeutes du pôle et applique exactement le même principe ; La Casa sull'Albero fait de même sur 25 m².

L'apport du corpus français : à OLBIA, le mobilier fixe est aussi *réglable* — tables et point d'eau à hauteur variable — et complété de contrastes visuels renforcés et de supports de communication alternative (pictogrammes, tableaux de choix, tableaux de langage assisté). L'ancrage n'est pas seulement spatial : il est ergonomique.

Transférable à toute structure ne disposant pas d'une salle dédiée.

BP 2 — Faire du remontage de la salle un rituel, pas une corvée

Corollaire de la BP 1 : sortir les tables enfants et dérouler le tapis, toujours dans le même ordre, « marquera symboliquement le passage d'un usage de la salle à l'autre, un peu comme un enfant reconnaît qu'une activité commence quand son tapis s'est déroulé ». Le geste est outillé par une **checklist écrite de remise en configuration**.

L'apport du corpus français : à OLBIA, le remontage n'est pas laissé à une seule personne mais organisé en **gestion collégiale multidisciplinaire** — kinésithérapeutes, ergothérapeutes, orthophonistes et personnel de service se retrouvent en réunion trimestrielle pour suivre l'état de la salle, la réorganiser et programmer les achats. Une contrainte logistique devient un point de rencontre entre métiers.

BP 3 — Marquer le seuil, et soigner le microclimat sensoriel

Les neuf structures ont, indépendamment les unes des autres, ritualisé l'entrée : chaussons, chaussettes ou pieds nus ; meuble à chaussures et portemanteau placés avant le cadre affichant les règles ; banc pour se déchausser et tapis d'accueil ; téléphone portable interdit dans la pièce. Le seuil sépare l'espace ordinaire de l'institution — souvent chargé de tension, d'attente administrative, de crise — de l'espace préparé.

L'apport du corpus français : à OLBIA, le seuil ne s'arrête pas à la porte. L'équipe a traité l'ambiance elle-même comme un paramètre pédagogique : **lumières réglables en intensité, volets roulants intérieurs, faux plafond acoustique, climatisation** — pour éviter la surcharge sensorielle d'un public qui y est particulièrement exposé. C'est une extension importante du principe : on ne franchit pas seulement une porte, on entre dans un autre climat.

BP 4 — Écrire des règles d'usage opposables, jusqu'au détail matériel

Le CADA En Chemin a produit **22 règles numérotées**, organisées en quatre temps — avant le créneau, à l'entrée, pendant l'activité, en fin de créneau : réservation préalable via un outil collaboratif partagé, vérification du matériel en amont, un seul travail à la fois, adulte en soutien discret, coin eau vidé et essuyé après usage, fiche d'émargement, document de transmission déposé après chaque séance.

Italie — Santa Bakhita a écrit un dispositif progressif remarquable : le lundi est réservé aux présentations individuelles, le mercredi et le vendredi accueillent quatre enfants maximum, toujours avec un éducateur. Ce régime vaut « pour les premiers mois », le temps de former tous les opérateurs *et les mères*, avec l'objectif explicite d'élargir ensuite les plages en **responsabilisant les mères sur l'usage du Safe Space**. Le rangement, lui, se fait dès le départ avec les enfants et les mères.

L'apport du corpus français : à La Respelido, la règle intègre un rôle qu'on n'attend pas — la **gardienne de nuit** est co-référente du matériel et co-anime en journée au moins une fois par mois. L'ouverture du lieu ne dépend plus des seuls éducateurs de jour.

BP 5 — Dimensionner l'accueil à la vulnérabilité, pas à la capacité de la salle

Aucune des neuf structures n'a cherché à maximiser le nombre d'enfants par créneau. La Respelido : deux enfants maximum. OLBIA : trois à quatre, encombrement des fauteuils oblige. AVA : rendez-vous individuels d'une heure, duos mère-enfant. Ops : quatre à six. La Casa sull'Albero : six. Intersos et Santa Bakhita organisent des rencontres individuelles d'une heure en duo mère-enfant.

Les réflexions personnelles expliquent pourquoi : « je ressens le besoin de n'être qu'avec un enfant pour pouvoir me centrer sur lui et sur mon observation » (J. Rotgé) ; « je crains d'être dépassée par l'enfant qui n'arrive pas à se concentrer » (C. Bertucci). C'est un choix de qualité d'attention, pas une limite subie.

BP 6 — Adapter le matériel au public, sans le dénaturer

Deux mouvements coexistent et doivent être tenus ensemble. **Adapter**, pour lever les obstacles d'accès : à OLBIA, hauteurs réglables, contrastes visuels, communication alternative intégrée aux temps de langage. À Santa Bakhita et Intersos, les activités d'éducation cosmique et de langage sont adaptées « en lien avec la culture et les origines des résidentes accueillies », comme à La Respelido pour la vie pratique.

Ne pas sur-adapter : « utiliser le matériel sans le sur-adapter (verre en verre...) » (M. Vargas). La formulation italienne est plus explicite encore : adapter, c'est *retirer les obstacles formels à la compréhension*, ce n'est pas « simplifier vers le bas ». Le sur-adaptation est un excès de zèle qui finit par infantiliser et par vider l'activité de son sens.

L'apport du corpus français : à OLBIA, le kit européen a été enrichi par la fabrication interne — **menuiserie** (M. Vargas, S. Bruy) et **couture** (K. Salic). Une réponse directe à la contrainte budgétaire, et un facteur d'appropriation : on prend soin de ce qu'on a fabriqué.

BP 7 — Prévoir explicitement la relève, dès l'écriture du plan

Le turnover étant identifié partout, il ne doit pas être traité comme un imprévu : le départ d'une seule personne clé suffit à mettre le service en crise et à perdre le savoir-faire accumulé.

France — La Respelido a formé **la directrice au même titre que quatre salariées**, gardienne de nuit comprise : « en cas d'absence, suffisamment de salariés formés pour prendre le relais ». OLBIA a inscrit la formation Montessori à son plan de formation 2027-2028 et organise l'observation en binôme.

Italie — Ops a formé ses quatre salariées, avec la même formule ; La Casa sull'Albero a également inscrit la formation au plan 2027-2028. Santa Bakhita prévoit une présentation en réunion d'équipe puis un point mensuel sur la fréquentation de l'espace, et une mini-formation interne.

À l'inverse, la crainte la plus fréquente des deux côtés est celle de la dépendance à une seule personne : « la pérennisation du lieu au vu du "peu" de collègues formés » (A. Lépine).

BP 8 — Installer d'emblée une instance de régulation

OLBIA a créé une **réunion trimestrielle** des cinq professionnels formés : points positifs, axes d'amélioration, réorganisation du matériel, prévisionnel d'achats. Le CADA a créé un **document de transmission déposé après chaque séance**, consultable par la direction. Côté italien, chaque structure appuie ses réunions périodiques sur une **documentation issue de l'observation directe** du petit groupe pendant les activités.

Les deux dispositifs répondent au même risque, nommé par le CADA : « le relâchement progressif dans le respect de la checklist, notamment en période de forte activité ».

L'apport du corpus français : la régulation porte aussi sur la *posture*, pas seulement sur la logistique — rituels clairs de début et de fin de séance, suppression des corrections directes et des félicitations excessives, remplacées par une demande d'auto-évaluation adressée à l'enfant : « es-tu content de toi ? ». Plusieurs structures se projettent en **lieu pilote**, ouvert à l'observation de futurs éducateurs et d'autres établissements du médico-social.

5. Les résistances rencontrées et les réponses apportées

Les deux corpus font remonter les mêmes freins. Le tableau ci-dessous fusionne les analyses française et italienne ; les réponses sont celles réellement mises en œuvre par les structures.

Résistance rencontrée	Réponses apportées
Scepticisme et a priori sur la pédagogie Montessori, jugée inadaptée à un public fragile	Démonstration sur le terrain : faire observer directement le niveau de concentration et de calme atteint par les enfants ; accompagnement en binôme des collègues non formés ; mini-formations internes pour toute l'équipe
Doute sur la capacité de concentration des enfants	Présentations lentes et détaillées avant de laisser le libre choix ; supports visuels et communication alternative (pictogrammes, tableaux de choix)
Partage de la salle vécu comme une contrainte supplémentaire	Présenter l'outil de réservation comme un gage de clarté et d'équité, et associer les équipes concernées à la définition des créneaux
Crainte de la charge de travail supplémentaire et manque de temps	Étendre l'animation à des rôles transversaux (gardiennes de nuit, monitrices éducatrices) ; inscrire des créneaux fixes et réservés dans le planning ; montrer la plus-value pour la pratique d'accompagnement elle-même
Contraintes d'espace et encombrement des aides techniques	Accès contingentés et micro-groupes ; mobilier essentiel et flexible, solutions sur mesure et autofabriquées
Dépendance à une seule personne formée	Formation élargie à plusieurs membres, direction et personnel de nuit compris ; inscription au plan de formation pluriannuel (2027-2028) ; document de transmission comme mémoire partagée
Relâchement du rigueur dans la durée, essoufflement après l'élan initial	Document de transmission comme outil de suivi visible par la direction ; bilans à 6 mois et à 1 an ; réunions de régulation trimestrielles
Réticence de la direction sur le coût	Mobiliser les financements de formation externes ; présenter le projet comme valorisable auprès des partenaires et financeurs
Flou sur l'articulation avec les autres professionnels (psychologue, rééducateurs)	Clarifier dans un document de gouvernance les situations types de collaboration et qui décide quoi

La difficulté qui résiste : mobiliser les familles

C'est le seul obstacle pour lequel aucune structure n'a trouvé de réponse pleinement satisfaisante. Six structures sur neuf le signalent — La Respélido, AVA, le CADA côté français, Santa Bakhita, Ops et Intersos côté italien. « Donner envie aux mamans et aux familles de s'impliquer », « prendre le temps pour animer des séances car le quotidien est souvent chargé ». La piste la plus avancée est celle de Santa Bakhita : **former les mères elles-mêmes** et leur confier progressivement l'usage de l'espace, plutôt que de les inviter comme spectatrices.

6. Ce que la formation a déplacé chez les professionnels

Les réflexions personnelles convergent, dans les deux pays, sur **un même changement de posture** : observer et se retirer.

« Faire moins et faire confiance aux enfants. » — K. Salic, kinésithérapeute, OLBIA

« Cela m'a convaincue des possibilités des jeunes et du pouvoir de "laisser faire seul". » — A. Lépine, ergothérapeute, OLBIA

« Ne plus corriger l'enfant. Ne plus féliciter à outrance la réussite. Demander aux enfants s'ils sont contents d'eux-mêmes. Ne pas mettre les enfants en compétition. » — L. Giraud, gardienne de nuit, La Respeldo

« Laisser l'enfant libre de faire des erreurs sans systématiquement le reprendre ; utiliser mieux le ton de ma voix et mon débit de paroles pour sécuriser l'enfant. » — J. Rotgé, éducatrice spécialisée, La Respeldo

« L'importance de la préparation de l'espace, des rituels, de la répétition dans le contexte des violences conjugales. » — A. Mathon, éducatrice de jeunes enfants, AVA

« Parler à voix basse ; l'observation comme outil opérationnel ; le climat serein et le développement de la concentration ; la libre choix. » — **synthèse des réflexions italiennes**

Le corpus italien formule ce déplacement en quatre mouvements, qui résument bien l'ensemble :

- de la **correction de l'erreur** à l'autocorrection guidée par le matériel ;
- du **jugement et de la louange continus** à la construction d'une estime de soi interne ;
- de l'**aide prématurée** à la confiance dans les capacités de l'enfant ;
- de l'**isolement professionnel** à l'ouverture entre métiers.

Ce que les participants citent comme déclencheur est **unanime dans les deux pays** : non pas les apports théoriques, mais **les visites d'observation** et la concentration des enfants constatée sur place. Côté français, huit professionnels sur les onze ayant rempli la section réflexive la citent, avec une mention récurrente du *Montessori Truck*. Côté italien, toutes les éducatrices de La Casa sull'Albero ont été frappées par **le ton de voix bas** employé par les éducatrices observées.

ENSEIGNEMENT MÉTHODOLOGIQUE MAJEUR DU PROJET

La semaine d'observation en institution n'est pas un complément de la formation de 80 heures : c'est **le dispositif qui produit le changement de posture**. Une réplique qui, faute de budget, supprimerait les visites conserverait le contenu et perdrait l'effet. Ce résultat est établi indépendamment par les deux analyses nationales.

L'observation ne s'arrête d'ailleurs pas à la formation : elle est devenue un **outil de travail quotidien**, intégré aux journaux d'observation hebdomadaires et à la documentation utilisée lors des réunions de suivi.

Les craintes exprimées dessinent en creux les besoins d'accompagnement post-formation : gérer plusieurs enfants et le matériel simultanément (A. Mathon, C. Bertucci), réussir les premières présentations d'activité (J. Rotgé), dégager du temps hebdomadaire (L. Giraud), et la pérennisation par manque de collègues formés (A. Lépine).

7. Le rôle décisif de la direction

Dans un projet d'innovation socio-éducative, le soutien de la direction n'est pas une approbation formelle : c'est la **condition structurelle** de la pérennité, de la cohésion de l'équipe et du dépassement des résistances. Trois configurations apparaissent, et elles prédisent assez bien l'avancement des sites.

Configuration	Structures concernées	Résultat observé
Direction formée avec l'équipe	La Respelido (directrice formée comme les salariées), AVA Toulon, Ops	Toutes les étapes réalisées, inauguration faite, journal d'observation tenu, bilan trimestriel engagé
Direction présente et associée aux réunions	OLBIA, Santa Bakhita, Intersos, La Casa sull'Albero	Espace aménagé et inauguré ; appropriation par les enfants encore à consolider
Direction engagée, mise en œuvre à venir	En Chemin – Plateforme AVA (Draguignan)	Plan complet, budget voté et référente identifiée ; les travaux et l'installation restent à réaliser
Direction dont le soutien reste à formaliser	CADA En Chemin	Le plan consacre une section entière à ce qu'il faudrait obtenir : validation du double usage, budget mobilier, temps de préparation, relais en communication interne

ENSEIGNEMENT

Le facteur discriminant n'est **ni la surface ni le budget**. Les extrêmes le montrent : Ops a ouvert dans **5 m²** et a tout achevé ; le CADA dispose de **36 m²** et attend encore des arbitrages. Ce qui fait la différence, c'est le **niveau d'engagement formel de la direction**, et en particulier le fait qu'elle ait ou non suivi la formation elle-même.

8. Forces et limites du modèle

Cette section synthétise l'évaluation croisée menée par les deux partenaires à l'issue de l'analyse.

✓ Forces établies

- **Effet sur le climat et la concentration** — l'aménagement et les rituels produisent un effet apaisant, et soutiennent l'autonomie et l'affirmation de soi des enfants en contexte fragile.
- **Inclusivité et souplesse** — le matériel s'adapte aux spécificités linguistiques, culturelles et d'âge sans que l'approche soit dénaturée ; de 0–3 ans à 18 ans et plus.
- **Accessibilité avérée** — le modèle fonctionne avec un public en situation de handicap moteur et sensoriel, moyennant mobilier réglable, confort d'ambiance et communication alternative.
- **Sobriété économique et spatiale** — il fonctionne de **5 m² à 36 m²**, y compris en salle partagée.
- **Croissance professionnelle** — changement de posture documenté chez l'ensemble des participants.
- **Cohésion et transversalité** — implication à tous les niveaux de l'organigramme, de la direction à la gardienne de nuit.
- **Modèle répliquable** — une méthode structurée en étapes claires, validée dans deux pays.

⚠ Limites et points de vigilance

- **Ressources contraintes** — budgets matériel réduits, locaux petits ou partagés.
- **Charge de montage et démontage** — le déplacement répété du mobilier use le matériel et crée un risque de désordre.
- **Turnover** — risque de dispersion du savoir-faire ; dépendance à une figure clé.
- **Anxiété de performance** — appréhension des premières présentations et de la gestion simultanée de plusieurs enfants.
- **Scepticisme interne** — de la part des collègues non formés.
- **Mobilisation des familles** — difficulté persistante à impliquer durablement les mères.
- **Rythmes institutionnels** — la densité du quotidien rend difficile de dégager le temps des séances.
- **Démarrages inégaux** — certaines phases d'ouverture aux usagers restent à réaliser.

9. Chiffres consolidés

9

STRUCTURES

32

PLANS DÉPOSÉS

≈330

ENFANTS CONCERNÉS

5–36

MÈTRES CARRÉS

4 000 € engagés (500 · 500 · 1 200 · 1 800 €)

+ 1 000 € votés à Draguignan

Indicateur	France	Italie
Structures engagées	5	4
Plans d'action déposés	17	15
Enfants directement concernés	≈ 145	≈ 187
Surfaces aménagées	12 · 15 · 21 · 36 m ² + 15 m ² en préparation	5 · 18,5 · 20 · 25 m ²
Apport financier propre des institutions	en cours de consolidation	
Espaces ouverts et inaugurés	4 sur 5	3 sur 4

Les aires ouvertes sont, partout : vie pratique, sensorielle, langage et lecture, repos/calme. S'y ajoutent selon les sites l'art et les sciences/nature, les mathématiques, le coin eau (CADA En Chemin, Santa Bakhita, Intersos) et l'aire « prendre soin de soi » (CADA En Chemin).

L'apport propre des institutions françaises représente **4 000 € déjà engagés** — 5 000 € en comptant le budget voté à Draguignan — en plus des kits financés par le projet : c'est un indicateur d'appropriation institutionnelle qui mérite d'être remonté à l'agence.

10. Recommandations pour la réplication

Pour une structure sociale qui ouvre un Safe Space

1. **Ne pas attendre une salle dédiée.** Ancrer l'ordre dans du mobilier fixe et écrire une checklist de remise en configuration (BP 1 et 2).
2. **Former au moins trois personnes, dont un membre de la direction,** et ne pas se limiter aux éducateurs de jour : les rôles transversaux — veilleurs de nuit, personnel de service — sont des relais précieux.
3. **Marquer le seuil dès le premier jour** : chaussures, règles affichées, téléphone. Et soigner l'ambiance sensorielle : lumière, bruit, température.
4. **Écrire les règles d'usage avant l'ouverture,** dans le détail, en quatre temps (avant / entrée / pendant / après).
5. **Fixer d'emblée l'instance de régulation** : réunion trimestrielle *et* trace écrite après chaque séance.
6. **Commencer petit** : 2 à 4 enfants par créneau, en individuel les premières semaines.
7. **Associer les familles comme actrices, pas comme spectatrices** — les former à l'usage de l'espace plutôt que les y inviter.

Pour un organisme qui forme

1. **Ne jamais supprimer les visites d'observation** : c'est là que la posture bascule. C'est le résultat le plus solide du projet.
2. **Prévoir un accompagnement post-formation** ciblé sur les deux craintes dominantes : animer avec plusieurs enfants, réussir les premières présentations d'activité.
3. **Fournir une trame de plan d'action structurée** : les sites qui l'ont remplie en entier sont ceux qui ont avancé le plus loin.
4. **Installer l'observation comme outil quotidien,** pas seulement comme temps de formation : journal hebdomadaire, documentation des réunions.

Pour un porteur de projet européen

1. **Conditionner l'entrée d'une structure à un engagement écrit de sa direction.**
2. **Suivre l'apport financier propre des institutions** comme indicateur d'appropriation.
3. **Prévoir dès le montage qui collecte les preuves,** et à quelle échéance : l'écart entre les sites complets et les sites vides tient d'abord au suivi.
4. **Faire analyser chaque corpus par les deux partenaires.** La double lecture croisée a fait apparaître des éléments qu'aucune des deux analyses n'avait vus seule.

11. Suites à donner

- **Consolider les apports financiers italiens** pour compléter le tableau du chapitre 9.
- **Publier ce rapport** — URL publique ou envoi daté aux participants et à l'agence : la publication est elle-même un livrable de l'activité 4.

- **Produire la version italienne** de ce document conjoint, pour que les deux pays disposent du même texte.
- **Articuler avec le kit Montessori Safe Spaces** (activité 5) : les huit bonnes pratiques ont vocation à en devenir une section, les 22 règles d'usage du CADA En Chemin et le dispositif progressif de Santa Bakhita à servir de modèles.
- **Approfondir la question des familles**, seule difficulté commune restée sans réponse consolidée.

★ Développé par L'Aventure Montessori ★

Financé par l'Union européenne. Ce rapport est un résultat du projet *Montessori Safe Spaces*, n° 2025-1-FR02-KA210-YOU-000357945, partenariat de petite échelle Erasmus+ KA210-YOU (septembre 2025 – août 2026), mené par L'Aventure Montessori (Hyères, France) et Il Giardino dell'Infanzia S.r.l. (Rome, Italie).

Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence nationale. Ni l'Union européenne ni l'Agence nationale ne peuvent en être tenues responsables.